

INTENTIONS DE MESSE DU 15 AU 21 SEPTEMBRE



Pour prendre un engagement d'adoration écrivez-nous à adoration.jour@fraternites-jerusalem.ca.

Pour nous confier une intention de messe, vous pouvez :

- utiliser le formulaire dédié sur notre site ;
- laisser clairement votre numéro de téléphone sur le répondeur du secrétariat (tél : 514 524-1131).

Ven. 15 : 1) ✠ Chantal Tomlinson
2) Intention particulière
3) Sacré Cœur de Jésus

Sam. 16 : 1) Sacré Cœur de Jésus
2) Intention particulière

Dim. 17 : 1) Action de grâce pour emploi épouse
2) ✠ Antoine Mathias Magloire et ✠ Murielle Etienne

Lun. 18 : 1) Âmes du purgatoire

Mar. 19 : 1) Robert J. Guarente et ✠ proches défunts
2) Intention particulière (don de l'Esprit Saint)

Mer. 20 : 1) Remerciement

Jeu. 21 : 1)

Lundi 18 septembre – Sandwichs sans nom



L'équipe des sandwichs sans nom organise une nouvelle mission auprès des itinérants le lundi 18 septembre de 19h à 22h. Le rendez-vous est au 4240 rue Drolet. Vous trouverez sur notre site le lien pour vous inscrire.

Jeudi 5 octobre - Inauguration du parvis



Bonne nouvelle : les travaux de l'emmarchement sont terminés ! Immense merci à tous pour votre patience et vos contributions ! Une inauguration officielle est prévue le jeudi 5 octobre de 16h30 à 18h. Bienvenue à tous !

Mardi 26 septembre Profession monastique de sœur France



C'est une grande joie, pour nous, de revenir auprès de vous avec une excellente nouvelle à vous partager. Notre sœur France renouvellera ses vœux temporaires au sein de l'institut des sœurs de Jérusalem le mardi 26 septembre, en la fête des saints martyrs canadiens, au cours de la messe de 18h. Ce sera une belle manière de fêter également le 19^{ème} anniversaire de la fondation de notre fraternité de Montréal.

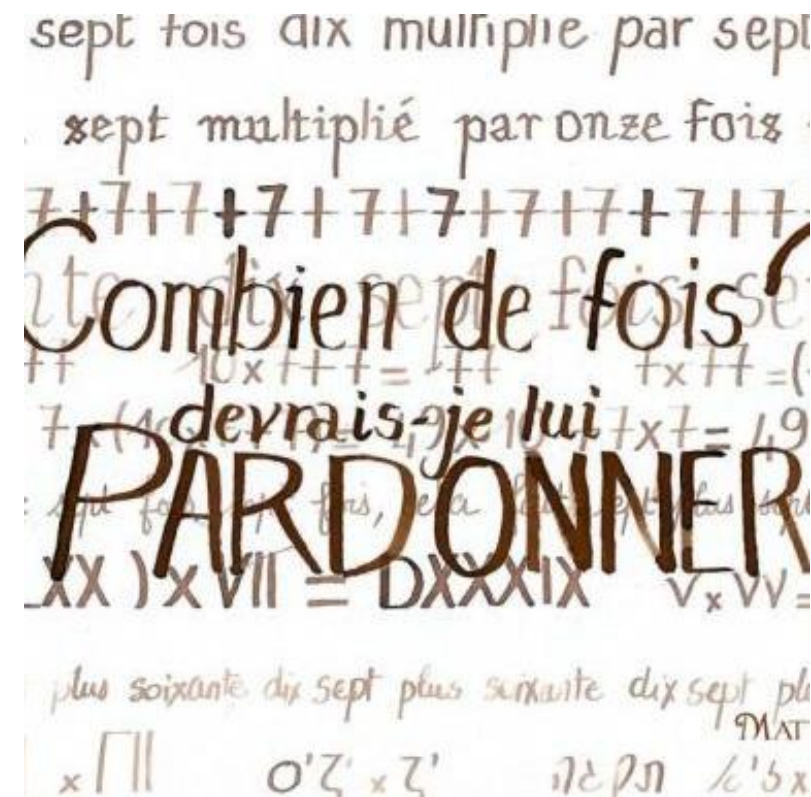
Deo Gratias pour sœur France !



Sanctuaire du Saint-Sacrement

17 septembre 2023

24^e DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE - A



« Je ne te dis pas de pardonner jusqu'à sept fois... » (Mt 18, 21-35)

500, avenue du Mont-Royal Est, Montréal QC, H2J 1W5
www.fraternites-jerusalem.ca
info.montreal@fraternites-jerusalem.ca – Tél. : 514 524 1131

« Je ne te dis pas de pardonner jusqu'à sept fois, mais jusqu'à 70 fois sept fois. »

En ce temps-là, Pierre s'approcha de Jésus pour lui demander :

« Seigneur, lorsque mon frère commettra des fautes contre moi, combien de fois dois-je lui pardonner ? Jusqu'à sept fois ? »

Jésus lui répondit :

« Je ne te dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à 70 fois sept fois. Ainsi, le royaume des Cieux est comparable à un roi qui voulut régler ses comptes avec ses serviteurs. Il commençait, quand on lui amena quelqu'un qui lui devait dix mille talents (c'est-à-dire soixante millions de pièces d'argent).

Comme cet homme n'avait pas de quoi rembourser, le maître ordonna de le vendre, avec sa femme, ses enfants et tous ses biens, en remboursement de sa dette. Alors, tombant à ses pieds, le serviteur demeurait prosterné et disait :

'Prends patience envers moi, et je te rembourserai tout.' Saisi de compassion, le maître de ce serviteur le laissa partir et lui remit sa dette.

Mais, en sortant, ce serviteur trouva un de ses compagnons qui lui devait cent pièces d'argent. Il se jeta sur lui pour l'étrangler, en disant :

'Rembourse ta dette !'

Alors, tombant à ses pieds, son compagnon le suppliait : 'Prends patience envers moi, et je te rembourserai.'

Mais l'autre refusa et le fit jeter en prison jusqu'à ce qu'il ait remboursé ce qu'il devait.

Ses compagnons, voyant cela, furent profondément attristés et allèrent raconter à leur maître tout ce qui s'était passé. Alors celui-ci le fit appeler et lui dit :

'Serviteur mauvais ! je t'avais remis toute cette dette parce que tu m'avais supplié. Ne devais-tu pas, à ton tour, avoir pitié de ton compagnon, comme moi-même j'avais eu pitié de toi ?'

Dans sa colère, son maître le livra aux bourreaux jusqu'à ce qu'il eût remboursé tout ce qu'il devait.

C'est ainsi que mon Père du Ciel vous traitera, si chacun de vous ne pardonne pas à son frère du fond du cœur. »

La marque d'un amour inconditionnel

Extraits d'une homélie de fr. Jean-Christophe
donnée le 15 septembre 2002 à Paris

Notre Dieu est un Dieu qui pardonne. En pardonnant, Dieu ne fait pas comme si de rien n'était. Il n'oublie pas la dette. Au contraire, il se situe face au mal que rien ne saurait faire oublier. **Pardoner, en effet, c'est aimer d'un amour vrai.** Dieu est blessé par notre mal, meurtri par l'injure, humilié par notre faute, mais comme Il ne peut cesser d'être ce qu'Il est, Il aime celui qui l'a offensé. Dieu n'aime pas le péché mais Il aime le pécheur que nous sommes.

Pardoner est la marque d'un amour inconditionnel, sans préalable, inépuisable. Pardoner signifie donc aimer comme notre Dieu, c'est-à-dire d'un amour sans limites.

Mais alors, comment ne pas reconnaître que nous ne savons pas pardonner de cette manière ? Jésus pardonne, aime jusqu'à l'oubli de Lui-même. Son pardon est un amour qui espère contre toute espérance ; c'est un amour qui met sa confiance en l'autre. C'est un amour qui permet au pécheur pardonné d'être libre vis-à-vis de sa faute. Ce pardon est un chemin de foi en un autrement. C'est le chemin pascal du Christ. La foi est source du pardon.



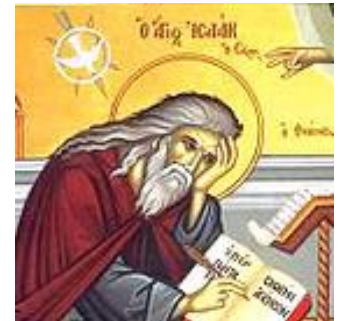
Si vous ne pouvez pas pardonner, demandez de pouvoir pardonner. Parce que vous ne pardonnerez jamais si cela ne vous est pas donné. Et demander de pouvoir pardonner est la seule chose que, psychologiquement, nous pouvons faire.

Jean-Marie Martin

À l'école des Pères

La compassion est le contraire du jugement équitable.

Le jugement équitable implique l'égalité répartition d'une mesure semblable. Il donne à chacun ce qu'il mérite, pas plus ; il ne penche ni d'un côté ni de l'autre, ne discerne pas dans la rétribution. Mais la compassion est suscitée par la grâce, elle se penche sur tous les êtres avec une même affection, elle se garde de la simple rétribution envers ceux qui sont dignes du châtement, et elle comble au-delà de toute mesure ceux qui sont dignes du bien.



Si la compassion est du côté de la justice, le jugement équitable est donc du côté du mal. (...) Comme un grain de sable ne pèse pas autant que beaucoup d'or, le besoin du jugement équitable de Dieu ne pèse pas autant que sa compassion. Comme une poignée de sable tombant dans le grand océan sont les fautes de toute chair en comparaison de la providence et de la pitié de Dieu. Celui qui garde le ressentiment quand il prie est comme un homme qui sème dans la mer et espère moissonner.

Saint Isaac le Syrien